



Censure : le retour !

Art et
handicap :
tandem de choc

8 rencontres
Georges Bru
Erró
Llyn Foulkes

Patrimoine
La Grotte Chauvet
réinventée

143 expositions
à voir cet automne



sommaire



p. 4 **Héros Ni TANJUNG**, l'éblouie de Bali

p. 14 **Courrier**

p. 16 **Bref**

p. 20 **Lire**

p. 22 **Inventer**

p. 26 **Portraits**

Didier HAMEY par Marion Kling

Georges BRU par Christian Noorbergen

Llyn FOULKES par Frédéric-Charles Baitinger

Juliano CALDEIRA par Arthur Haase

Patrick McGRATH MUÑIZ par Mikaël Faujour

Jérôme MARICHY par Jean-Jacques Gay

André CERVERA par Benoît Courcelles

p. 48 **Exposition**

La 23^e Biennale Internationale de la Céramique à Vallauris

p. 54 **Entretien**

ERRÓ

p. 61 **Dossier**

Censure : le retour !

par Dominique de La Tour, Patrick Le Fur & Cie

p. 82 **Mémoire**

La grotte Chauvet par Christian Noorbergen

p. 86 **La question**

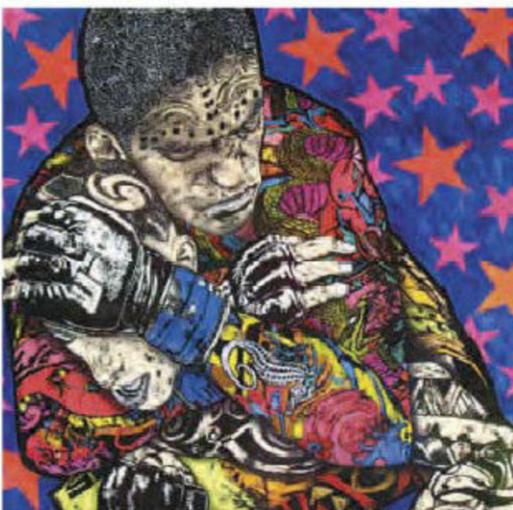
Art et handicap : tandem de choc ?

par Bernadette Grosyeux et Françoise Monnin

p. 93 **À voir**

p. 103 **Annonces**

p. 104 **Amélie voit rouge** par Amélie Pékin



Juliano Caldeira

Les antipodes du Nouveau Monde

Depuis le grand atelier lumineux qu'il occupe depuis deux ans rue Louis Castel à Gennevilliers, en Seine-Saint-Denis, Juliano Caldeira crée une île, où s'hybrident et se mêlent le monde et les rêves, la vieille Europe et l'Amérique latine actuelle.

BIO

1981 : Naissance à São Domingos do Prata, dans le Minas Gerais (Brésil).

2004 : Première exposition personnelle, Galerie de l'Escola de Belas-Artes (Belo Horizonte).

2005 : Diplôme de l'Escola de Belas-Artes - Universidade Federal du Minas Gerais (Belo Horizonte).

2007 : Diplôme d'Expression Plastique de l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges.

2009-2010 : Résidence aux ateliers Shakers à Montluçon. Exposition personnelle à l'Orangerie du Château de la Louvrière (Montluçon).

2010 : Exposition personnelle au Château d'Eau, Galerie d'Art Contemporain (Bourges).

2011 : Devient professeur dans les ateliers beaux-arts de la ville de Paris.

2012 : Exposition personnelle au Centre d'Art Contemporain du Val de Sarthe. Finaliste du 16e Prix Antoine Marin (Arcueil). Participe au salon Jeune Création (Paris).

2013 : Reçoit une Aide Individuelle à la Création de la DRAC Île-de-France.

■ Exposition :

- Du 13 septembre au 18 octobre
Galerie Phantom Projects
à Marigny-le-Châtel
www.phantomprojectscontemporary.com

Cote : 950 à 6000 €





■ Centauro – 2014 – Huile sur toile – 146 x 114 cm

« Je vois ce que l'on appelle "le réel" comme un montage, un collage, ou plutôt une construction historique, sociale, culturelle. Les vérités que l'on tient de ces facteurs peuvent souvent être démontées et recomposées. J'utilise mes personnages et mes paysages pour me poser des questions sur ces vérités, sur les archétypes que génère la place de la réalité dans notre pensée et notre mémoire collective. »

Les paradoxes font le monde et Juliano, en bon spectateur, voit et va voir les opposés, pour élargir les réels qu'il représente, sans aucune crainte de se contredire. C'est un chercheur, en quête du véridique, du monde physique, du monde mystique, dans l'infiniment petit, dans l'infiniment possible. Toutes les réalités l'interpellent.

Homme de science dans ses propos, chamanique quand il crée des beaux hommes aux portes du monstre, il use parfois d'un style classique pour brasser les temps, rehaussé de sauvages couleurs d'ailleurs jetées ou déposées, illustration de la vie dans l'immobile ou de l'énergie du vide, par touches et sensations. Son île, si petite soit-elle, est une longue corde entre sa terre natale et sa terre d'accueil, une longue corde entre les contes des horizons ; des plus rationnels aux plus mystiques, des anciens à ceux de l'instant, où sont touillés et bien mêlés tous les réels qui sont ou ont été, pour en faire une terre neuve, encore invisible et inaccessible ; inaccessible parce que le réel l'est. Il cherche, comme disait Henri Michaux, « en crevant la peau des choses ».

Crever la peau des choses

Il ne se suffit pas de son regard sur le dehors, il se laisse naître dans les choses, laissant venir du visible, pour peut être un jour montrer ou ne serait-ce que sentir comment les choses font choses et le monde... Monde. Il joue les dimensions, les triture et les façonne jusqu'à les étendre ou en créer. Les détails de l'image parlent quand les alphabets manquent, il disperse la parole et les réponses dans les bouches des hommes qu'il engendre. Ses décors s'opposent à l'Être ; la figure, à ses limites, ses finitudes et ses fixités. Dans les paysages se meuvent les instants et leurs successions, différents espaces et leurs probables, jusqu'aux spectacles du rien. Ne soyez pas étonnés si certains portent des masques ; jamais ils n'ont été si proches de ce qu'ils sont ; il s'agit de rassembler l'espace qui les entoure, de rendre aux apparences leur extériorité. Car la vision et le réel portent des masques, ceux des émotions : les représenter amène à dépasser l'illusion.

La condensation des réalités

Le lancement de la série d'expositions *Mundus Novus* par la Galerie Phantom Projects Contemporary, et son premier volet - *Les Antipodes* - offrent de grandes possibilités et un air neuf au jeune Juliano. C'est de lui même qu'il a dû s'extraire pour chercher « son » nouveau monde.

« Les artistes ont toujours cherché différents rapports avec le réel. Mais une condensation des réalités possibles à travers l'expérience artistique, ça me paraît un sacré défi. (...) Pour l'instant je travaille sur des choses plus proches, sur les mécanismes de construction d'une identité culturelle. Certaines manifestations de ma peinture commencent à pointer vers ce désir de condenser, hybrider, fusionner des réalités, des dimensions et des mondes divers. »

Chaque chose en son temps. Le monde nouveau se construit pierre à pierre et nuage à nuage, on commence par envisager la périphérie, pour que le centre s'éclaircisse. Vivement le Nouveau Monde entier.

